

par les sectes révolutionnaires. Il mourut le 21 juin 1807. Au XVIII^e s., le domaine passa, par décès, dans la famille van Melle.

Pop. en 1816, — 1,219 hab.

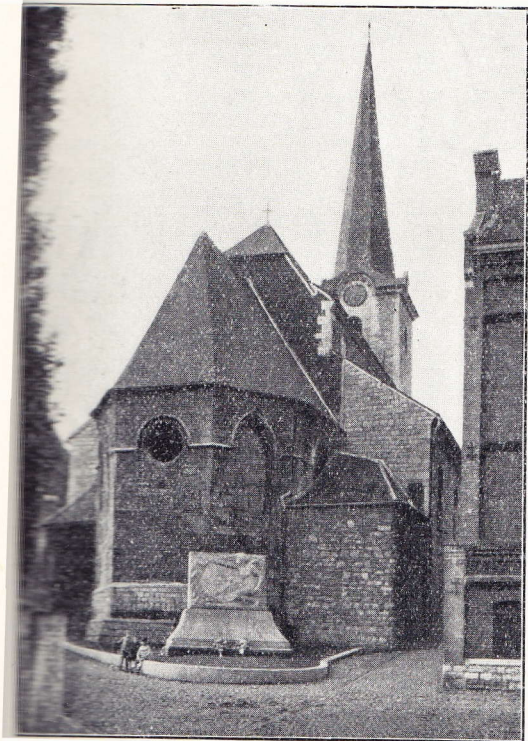
» » 1885, — 1,057 »

BOUFFIOULX, comm. de la prov. de Hainaut, sit. sur la route de Châtelet à Philippeville par Germinnes; à 9 kil. de Charleroi, à 2 kil. de Châtelet, à 4 kil. de Couillet.

Pop. 4,340 hab.; — sup. 821 hect.

Arr. adm. et jud. de Charleroi; cant. de j. de p. de Châtelet. — Ev. de Tournai.

Sol argileux, sablonneux et calcaire; coteaux et rochers. — Agriculture; bestiaux, grains et farines. — Carrières de marbres, de pierres à bâtir, de pierres à chaux, de castine; — charbonnages. — Hauts-fourneaux, fonderies, platineries et ateliers de construction; aciéries; scieries de marbre; poterie. Cours d'eau: le ruisseau d'Acoz.



(Photo Nels)

Eglise de Bouffoulx

Les grès de Bouffoulx ont une très gr. renommée; au XVI^e siècle, on y fabriquait, ainsi qu'à Châtelet, les « grès wallons ». Sa platinerie au marteau remonte à plus de trois siècles. L'existence de la corporation des potiers de Bouffoulx date de 1530. — Ruines du manoir antique de Montrou; la grotte et l'ermitage de Saint-Blaise.

Ci-devant principauté de Liège, diocèse de Liège, décanat de Châtelet; collateur, le chapitre de Liège.

Bouffoulx fut jadis une dépendance de la terre de Pont-de-Loup, donnée par Louis le Débonnaire à Eckarde, en 840. Elle fut créée commune au XIV^e siècle, avec haute cour de justice. En 1575, Jean de Marbais, écuyer, était seigneur de Bouffoulx.

Les anc. châteaux forts ou manoirs de Montrou et Montchevreuil à Bouffoulx étaient déjà légendaires dans la localité au commencement du XVI^e s. L'histoire ne dit pas un mot de ces deux châteaux que l'archéologue, grâce à la nature des matériaux et de la construction, reporte au XI^e s. au moins. Ces fortesses amenaient aux alentours des guerres continuelles, dit la tradition populaire, et des batailles terribles à l'arc et à l'arbalète.

Bouffoulx fut constitué en paroisse en 1610.

Bufoils, 948; *Baufau*, 1244; *Bouffoul*, 1385; *Boisfialux*, 1434; *Bouffiaux*, 1540; *Boisfle*, 1574.

Alt. de 121.76 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 802 hab.

» » 1840, — 1,156 »

» » 1890, — 4,090 »

BOUGE, comm. de la province de Namur, située sur une éminence; à 2 kil. de Namur, et à 170 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. 1,016 hab.; — sup. 490 hect.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Namur. — Ev. de Namur.

Sol argileux, sablonneux, rocailleux et schisteux; terrain très accidenté. — Agriculture. — Mines de plomb et de pyrite; carrières de pierres de taille, de pierres à chaux, de marbre, et de sable pour mortier.

Cours d'eau: la Meuse.

Château de Bouge.

L'origine de Bouge remonte à une époque reculée. Don Juan d'Autriche (qui gagna la célèbre bataille de Lépante), gouverneur général des Pays-Bas, fortifia la localité en 1578, y établit son camp dans la lutte de l'Espagne, sous Philippe II, contre les confédérés belges, et y mourut la même année, à l'âge de 31 ans.

Le village de Bouge domine les Grands-Malades. — On a donné le nom de *Grands Malades* à la superbe falaise qui domine en cet endroit la Meuse, en souvenir d'une léproserie ou ladrerie qui y existait au moyen âge, et qui fut fondée par Henri l'Aveugle, comte de Namur. Henri de Leyn, évêque de Liège, en consacra la chapelle l'an 1153. L'établissement, devenu inutile, fut démoli au XVII^e siècle.

Bouge est une anc. seigneurie hautaine acquise de Sa Majesté par messire Pierre-Joseph Baudouin de Tamison, seigneur de Houx, etc. Son fils la releva, en 1781, et la vendit l'année suivante au sieur Barbaix, avocat au conseil provincial de Namur. — Mairie de Namur.

Burges, *Bourgez*, etc. — Paraît très vraisemblablement dérivé du germanique « Burg », forteresse, dénomination parfaitement justifiée par la position de la localité. D'aucuns écrivent *Bouges*.

Pop. en 1816, — 268 hab.

» » 1840, — 460 »

» » 1890, — 807 »

1914. — Une publication officielle allemande relate que le 23 août, dans l'avant-midi, les Allemands brisèrent la résistance qui leur fut faite sur la ligne Vedrin-Champion-Boninne et pénétrèrent à Bouge. Le duc Charles-Edouard de Saxe-Cobourg-Gotha prit quartier, le 23 août, à l'établissement des sourds-muets.

L'église de Bouge et neuf maisons avaient été endommagées par le bombardement. Entrant au village, les Allemands mirent le feu à 47 immeubles, dont l'école et la maison communale. Ils se livrèrent dans les maisons à d'atroces scènes de massacre: 19 personnes, sans distinction de sexe ni d'âge, tombèrent sous leurs coups...

BOUGNIES, comm. de la prov. de Hainaut, sit. à 3 kil. environ de la route de Mons à Maubeuge (France); à 7 kil. de Pâturages, à 9 kil. de Mons, à 2 kil. de Genly.

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924